

Entente internationale contre le fascisme international
22 Courratierie

RENSEIGNEMENTS ECONOMIQUES EIA

(Revue de presse et Informations spéciales)

N° 20

11/II/33

I - L'URSS et la crise mondiale

Récemment encore les Soviets affirmaient que, grâce à leur plan quinquennal, le développement économique de la Russie se réaliserait progressivement sans crise. Ils voyaient là le principal avantage du système soviétique sur le système capitaliste, un gage certain de leur victoire universelle. Lorsque les premiers signes de la dépression économique se firent sentir en Europe et en Amérique, ils s'en réjouirent comme d'un commencement de l'effondrement du capitalisme.

Les faits montrent aujourd'hui à quel point cette "Schadenfreude" des gens de Moscou était prématurée. On peut affirmer que le système soviétique de l'économie dirigée "le plan quinquennal" n'a pas justifié les espérances de ses auteurs. Ce système n'a pu développer harmonieusement les diverses branches de l'économie nationale; il n'a pas non plus relevé le bien être de la population.

Le plan quinquennal ne fut qu'une tentative artificielle. Les procédés employés pour créer l'essor économique ont été, somme toute, les mêmes que dans les pays capitalistes. On a investi de grands capitaux dans l'industrie lourde et entrepris de vastes constructions, mais le relèvement économique n'a été qu'apparent.

Dans les pays capitalistes les périodes de développement économiques résultent des capitaux accumulés et des crédits abondants, tandis que la Russie soviétique a entrepris son plan quinquennal sans réserve de capital et sans crédit extérieur suffisant; elle n'a pu trouver les capitaux nécessaires qu'au préjudice de la consommation intérieure. Ce procédé joua au début, lorsque le niveau de vie était encore à peu près normal, mais dès la troisième année il fut impossible de comprimer davantage les besoins de la population.

La réduction des crédits étrangers ayant commencé à ce moment, la caisse se trouva plus ou moins vide et il fallut recourir à l'inflation pour achever le plan. Les événements d'Extrême-Orient et les fâcheuses conséquences de la socialisation des campagnes ne firent qu'aggraver la situation.

Le relèvement économique que les Soviets essayaient de créer par leur plan quinquennal s'est ainsi transformé sous nos yeux en une dépression économique de plus en plus profonde.

La crise mondiale a eu une grave répercussion sur le commerce extérieur des Soviets, les possibilités d'achats à crédit diminuèrent et les exportations baissèrent. En URSS la crise commença plus tard que dans les autres pays, mais elle est d'autant plus profonde et incurable.

Les méthodes malsaines de financement du plan quinquennal appauvrirent la Russie juste au début de la crise; alors que dans les pays capitalistes la dépression succéda à une période de grande prospérité, qui avait élevé le bien-être général et favorisé la création de réserves de capitaux.

Pour atténuer maintenant les effets de la crise, les chefs soviétiques ajournent les nouvelles constructions, réduisent le nombre des employés et ouvriers, baissent les salaires et accentuent l'inflation. Ils ne font que paralyser la production, après avoir appauvri le pays.

Contrairement aux affirmations de Moscou, on voit